



**Université Peleforo
GON COULIBALY**

**DEPARTEMENT
D'HISTOIRE**

Avril 2026



Revue électronique

P-ISSN :3107-1643

E-ISSN :3107-1651

REVUE D'HISTOIRE, D'ART ET D'ARCHEOLOGIE

TEFAL-PITYA

*<https://tefal-pitya.net/>
soumission@tefal-pitya.net
BP 1328 Korhogo*

Revue d'Histoire, d'Art et d'Archéologie

TEFAL-PITYA



Vol.1, No1, Avril 2026

Site : <https://tefal-pitya.net/>

Courriel : soumission@tefal-pitya.net

Université Peleforo GON COULIBALY

UFR Sciences Sociales

Département d'Histoire

BP 1328 Korhogo

P-ISSN : 3107-1643/ E-ISSN : 3107-1651

Comité éditorial

Directeur Scientifique : Tanoh Raphael BEKOIN, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

Directeur de Publication : KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire.

Directeur de Rédaction : KEWO Zana, Docteur en Histoire des Relations internationales, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

Directeur de Rédaction Adjoint : AGUIE Yhattey Hervé Thierry, Docteur en Histoire Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

Secrétariat de rédaction :

KOFFI Amani, Docteur en Histoire Ancienne, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

N'GORAN Kouadio Adolphe, Docteur en Histoire Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

SIGNAUX Affouminou Emmanuel, Docteur en Histoire Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

Coordonneurs de Publication :

KONE Kiyali, Docteur en Histoire Moderne et Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire,

KOAME N'founoum Parfait Sidoine, Docteur en Histoire Moderne et Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

Trésorier : SORO Yéfounnigui Marie -Laure, Docteur en Histoire Moderne et Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

Chargés de diffusion :

ABE Abé Laurent, Docteur en Histoire Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

ANGU Bleou Sylvain, Docteur en Histoire Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

ATCHIE Amon Guy Serge, Docteur en Histoire Médiévale, Université Peleforo GON COULIBALY

BAKAYOKO Yaya, Docteur en Histoire Médiévale, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

DIOMANDÉ Vallet Samuel, Docteur en Histoire Moderne et Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

Fatoumata BAMBA, Docteur en Histoire Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

KOUADIO Yao Clément, Docteur en Histoire Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

LASME Yao Jean Terence Gauthier, Docteur en archeologie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

OUATTARA Brahim, Docteur en Histoire Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

OUATTARA Issouf, Docteur en Histoire Médiévale, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

TUO Zie, Docteur en Histoire Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

Webmaster : COULIBALY Souleymane, Docteur en Histoire Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

Éditeur : Département d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY

Website : <https://tefal-pitya.net/>

Comité Scientifique

Abass Souleymane SANGARE, Professeur Titulaire d'Histoire Médiévale, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

Aboulaye BATHILY, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Cheick Anta Diop-Sénégal

Blesson Florent SOHI, Maître de Conférences en Histoire moderne, Université Felix Houphouët Boigny-Côte d'Ivoire.

Koffi Antoine GOLE, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire.

Moritié CAMARA, Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales, Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire.

Nohadani Syrus AHMADI, Maître de Conférences en Géopolitique, Tarbiat Modares University- République Islamique d'Iran.

Odile GOERG, Professeure émérite d'Histoire de l'Afrique contemporaine, Université Paris Cité-CESSMA

Ouakoubo Gaston GNABRO, Professeur Titulaire d'Histoire des techniques, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

Siméon KOUAKOU, Professeur Titulaire d'archéologie, Université Felix Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire.

Simon-Pierre M'BRA EKANZA, Professeur Titulaire d'Histoire, Professeur Émérites du Cames, Université Felix Houphouët-Boigny – Côte d'Ivoire

Tanoh Raphael BEKOU, Professeur Titulaire d'Histoire économique et sociale, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

Cho Julie Eunice BROU, Maître de Conférences en Histoire moderne et contemporaine, Université Felix Houphouët Boigny-Côte d'Ivoire.

Jean-Noël LOUCOU, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire.

Théophile KOU, Professeur Titulaire Études Ibériques et Civilisations Latino-Américaines, Université Felix Houphouët-Boigny- Côte d'Ivoire

Comlan Jérôme ALLADAYE, Professeur Titulaire d'Histoire, Université d'Abomey-Calavi Benin.

Ibrahim Muhammed SAADAOUI, Professeur d'Histoire Moderne et Contemporaine, Université de Tunisie. Président de la Tunisian World Center for Studies, Research, and Development et de la Tunisian-Mediterranean Association for Historical, Social and Economic Studies. Tunisie)

Ousseynou FAYE, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Cheick Anta Diop –Sénégal.

Kouamé René ALLOU, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire.

Mahomed N'GUESSAN, Professeur Titulaire d'Histoire politique, Université Felix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire.

Tiona OUATTARA, Directeur de Recherche d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire.

Comité de rédaction

ABE Abé Laurent, AGUIE Yhattey Hervé Thierry, ANGU Bleou Sylvain, ATCHIE Amon Guy Serge, BAKAYOKO Yaya, COULIBALY Souleymane, DIOMANDÉ Vallet Samuel,

Fatoumata BAMBA, KEWO Zana, KOFFI Amani, KONE Kiyali, KOUADIO Yao Clément, KOUAME N’founoum Parfait Sidoine, LASME Yao Jean Terence Gauthier, N’GORAN Kouadio Adolphe, OUATTARA Brahim, OUATTARA Eugénie, OUATTARA Issouf, SIGNAUX Affouminou Emmanuel, SORO Yéfounigui Marie -Laure, TUO Zie.

Comité de Lecture

Djidjé Jacques KAZIO, Docteur en archéologie, Université de Bondoukou

Awa SOROGO, Docteur en Histoire Moderne et contemporaine, Université Alassane Ouattara

Antoine KRA, Maître de Conférences d’Histoire économique et sociale, Université Alassane Ouattara -Côte d’Ivoire.

Tiantio SANOGO, Institut Nationale Supérieur des Arts et de l’Action Culturelle, Abidjan

Salif KINDREBEOGO, Maître de Conférences en Histoire des relations Internationales, Université Norbert Zongo de Koudougou.

Nohan SIDIBE, Docteur en Histoire du travail et Histoire économique, Université de San Pedro-Côte d’Ivoire.

Nahoua Karim SILUE, Docteur en Histoire des Relations Internationales, Université Alassane Ouattara.

N’Goran Gédéon BANGALI, Maître de Conférences d’Histoire des Relations Internationales, Université Jean Lorougnon Guédé -Côte d’Ivoire.

N’dri Laurent KOUAKOU, Maître de Conférences d’Histoire des Relations Internationales, Université Alassane Ouattara -Côte d’Ivoire.

N’doua Etienne ETTIEN, Docteur en archéologie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan.

Moutari Moussa MAMAN, Docteur en Histoire Sociopolitique, Université Djibo Hamani de Tahoua/Niger.

Mitanhantcha YEO, Docteur en archéologie, Université Alassane Ouattara- Côte d’Ivoire.

Mamadou Lamine DEMBELE, Professeur Titulaire du Mali / Maître de Conférences du CAMES en Histoire du droit et des institutions, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (USJPB) –Mali.

Kpassigué Gilbert KONE, Docteur en Histoire Moderne et contemporaine, Université Alassane Ouattara

Kouakou Sylvain KOFFI, Docteur en archéologie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan.

Kouakou Désiré M'BRA, Maître de Conférences en Histoire du peuplement, Université Alassane Ouattara Côte d'Ivoire.

Kouadio René BOUADI, Docteur en archéologie, Jean Lorougnon Guédé, Daloa

Idrissa BA, Maître de Conférences d'Histoire Médiévale, Université Cheik Anta Diop- Sénégal.

Harouna YEO, Docteur en archéologie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan.

Guy-Roland TIE BI GALLA, Docteur en archéologie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan.

Gninin Aicha TOURE, Docteur en archéologie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan.

Ernest YAOBI, Maître de Conférences d'Histoire des Religions, Université Félix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire

Dognima Lassina COULIBALY, Docteur en Histoire Moderne, Université Felix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire.

Atché Michel AKA, Docteur en archéologie, Université de San Pedro, San Pedro

Abdoulaye BAMBA, Maître de Conférences d'Histoire des Relations Internationales, Université Felix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire.

SOMMAIRE

1. LA CONTRIBUTION DE LA CULTURE DU COTON AU PROGRÈS DE L'INDUSTRIE TEXTILE EN CÔTE D'IVOIRE SOUS FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY (1974 -1993), *DIBY Aya Edwige Marcelle*,.....1-18
2. LA DEFINITION DU STATUT NATIONAL DES HABITANTS DU CAMEROUN SOUS ADMINISTRATION FRANÇAISE (1919-1958), *Cyrille Aymard BEKONO*.....19-32
3. KABAKOUMA FACE À LA TENTATIVE D'OCCUPATION SAMORYENNE, *Vallet Samuel DIOMANDE*.....33-42
4. LA GROTTES SACRÉE DE NGOG-LITUBA (CAMEROUN), UN ENJEU DE CONFLITS ENTRE L'ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE, LES PEUPLES LOCAUX ET LES CHEFS TRADITIONNELS : UNE ETUDE HISTORIQUE, 1959-2026, *Jean Pierre NTAMAG*.....43-68
5. VALORISATION TOURISTIQUE DU VILLAGE BLIERON ET ECONOMIE BLEUE : ENJEUX ET DEFIS D'UN DEVELOPPEMENT LOCAL DURABLE, *BISSOU Guikahué Daniel, KLAKE Moindé Camille*.....69-86
6. LA POLITIQUE DE LA PÉREQUATION DANS LA FILIÈRE RIZ EN CÔTE D'IVOIRE (1971-1995), *Lassina Songfola YEO*.....87-104
7. SONITRA ET MOTORAGRI : DEUX TEMOINS DES RELATIONS CÔTE D'IVOIRE-ISRAËL (1963-1993), *N'dah Matt Elisabeth Brigitte AMANE*,.....105-120
8. L'HISTOIRE DES ABE DE TIASSALE/ N'DOUCI : LE LIGNAGE OKOUDJE AU XIXE SIECLE, *Félix Djidji ARBLE & Éric PETE*,.....121-137
9. LES NANAFOUË-KAN D'ATTIÉGOUAKRO, DES ORIGINES À L'HÉGÉMONIE FRANÇAISE (1718-1911), *Fonni N'Golo Youssouf OUATTARA, Kouadio Simon N'GUESSAN, Chintchanwa Tanan Franck SILUÉ*,.....138-155
10. L'ESSOR DES INFRASTRUCTURES DE PRESTIGE À YAMOUSSOUKRO (1983-1993), *Nonhontan SORO*,.....156-171
11. LA CONTRIBUTION DU DIAMANT AU DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DE LA REGION DE TORTIYA (COTE D'IVOIRE), 1946-2005, *Dié Octave MANIGA*,.....172-182
12. L'EMPIRE DU MANJAKÚ: UNE ENTITE POLITIQUE DE LA SÉNÉGAMBIE MÉRIDIONALE (XIIIème-XXème SIÈCLE), *Malang LELOU*,.....183-196
13. TEMPS ET CONDITION HUMAINE DANS UN MONDE TECHNIQUEMENT DÉSENCHANTÉ CHEZ BERGSON, *Okou Guy-Marius OLADELE*,.....197-214

14. LE "RITUEL DU PERDU" FACE A LA VIOLENCE COLONIALE : UNE APPROCHE ENDOGENE DE LA RESTITUTION DES RESTES HUMAINS AU CAMEROUN,	<i>Kemegne Simo Lea Lili</i>,.....	215-233
15. L'ACTION DU FED DANS LE SECTEUR EDUCATIF CAMEROUNAIS : UNE ANALYSE HISTORIQUE (1958-2002),	<i>Stéphanie Laetitia BEKONO NDONGO</i>,.....	234-250
16. LES PREMIÈRES ÉLECTIONS PLURALISTES DANS LE MORONOU COLONIAL: Une mesure de l'influence PDCI-RDA/PPCI pendant le premier multipartisme,	<i>Olivier Magbli TEA</i>,.....	251-266
17. LA NOTION DU CŒUR (IB) DANS LES CROYANCES EGYPTIENNES POUR L'ÉTERNITÉ AU NOUVEL EMPIRE (1580-1085 AV. J. – C.),	<i>Yoka Elongo Vianney Jean Wolfgon</i>,.....	267-280

L'ESSOR DES INFRASTRUCTURES DE PRESTIGE À YAMOOUSSOUKRO (1983-1993)

THE RISE OF PRESTIGIOUS INFRASTRUCTURE IN YAMOOUSSOUKRO (1983-1993)

Nonhontan SORO

Maître-Assistant en Histoire Économique et Sociale

Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel

(Abidjan-Côte d'Ivoire) nonhontansoro@yahoo.fr

Résumé

À l'instar de la capitale économique Abidjan, la ville Yamoussoukro a bénéficié de l'intérêt, du soutien politique et financier de l'État et du Président Félix Houphouët-Boigny. Érigée en capitale politique de la Côte d'Ivoire en 1983, la ville de Yamoussoukro a été dotée de nombreuses infrastructures de prestige. Entre 1983 et 1993, les plus importants réalisations et espaces naturels ont été la Basilique, la Fondation, le lac aux caïmans, l'Hôtel Président et le parc d'Abokouamékro. L'objectif de cette étude est de présenter les potentialités infrastructurales initiées par l'État à Yamoussoukro, et de montrer leur contribution au développement économique et social de la nouvelle capitale et Côte d'Ivoire.

Mots clés : Côte d'Ivoire, Yamoussoukro, Gouvernement, Infrastructures, Prestige, Développement.

Abstract

Like the economic capital Abidjan, the city of Yamoussoukro benefited from the interest, political support, and financial backing of the State and President Félix Houphouët-Boigny. Designated the political capital of Ivory Coast in 1983, Yamoussoukro was endowed with numerous prestigious infrastructures. Between 1983 and 1993, the most significant projects and natural spaces included the Basilica, the Foundation, the crocodile lake, the Hôtel Président, and Abokouamékro Park. The objective of this study is to present the infrastructural potential initiated by the State in Yamoussoukro and to demonstrate its contribution to the economic and social development of the new capital and of Ivory Coast as a whole.

Keywords: Ivory Coast, Yamoussoukro, Government, Infrastructures, Prestige, Development.

Introduction

Dès son accession à l'indépendance en 1960, la Côte d'Ivoire a axé son développement sur le libéralisme économique avec une ouverture sur l'extérieur. L'objectif principal de l'État était d'atteindre plus rapidement le développement économique et social. L'une des urgences pour les pouvoirs publics était de doter le pays d'importantes infrastructures afin d'amorcer le développement économique. Outre la capitale économique Abidjan, certaines villes de l'intérieur ont été dotées d'infrastructures de prestige. Il en est

ainsi de la ville de Yamoussoukro située à 235,9 km d'Abidjan qui est érigée en capitale politique de la Côte d'Ivoire par la loi n° 83-242 du 21 mars 1983. Village natal de Félix Houphouët-Boigny, cette ville a accueilli de nombreuses infrastructures entre 1983 et 1993 de la part des pouvoirs publics. Il s'agit par exemple de la Basilique Notre Dame de la Paix, la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix, le lac aux caïmans, l'Hôtel Président et le parc d'Abokouamékro. Ces infrastructures et équipements ont fait de la ville de Yamoussoukro, l'une des villes les plus développées en Côte d'Ivoire et ont contribué à son urbanisation. Yamoussoukro va bénéficier des infrastructures, des équipements et des espaces naturels variés. Cette ville s'est véritablement métamorphosée dans tous les domaines. Cependant malgré ce niveau d'équipement, la ville de Yamoussoukro est confrontée à des difficultés, comme les problèmes d'entretien des sites naturels et infrastructures, les difficultés d'accès à ces infrastructures, les problèmes de voiries. La question que nous nous posons est la suivante : quel a été l'apport de l'État au développement des infrastructures de prestige à Yamoussoukro de 1983 à 1993 ?

L'objectif de cette étude est de montrer que l'État a initié et suscité le développement des infrastructures de haut standing à Yamoussoukro entre 1983 et 1993. Il a contribué par ces actions pertinentes et visibles à faire de Yamoussoukro, une ville moderne privilégiée. Ce qui a favorisé le développement socio-économique de cette ville devenue capitale depuis 1983. Pour réaliser cette étude nous avons procédé au traitement des informations recueillies à travers le procédé de croisement et de recoupement des documents exploités. Ces informations ont été obtenues grâce à une documentation riche et variée. Nous avons eu recours à des ouvrages, à des articles et à des thèses traitant non seulement des actions de l'État dans le développement économique de la Côte d'Ivoire, mais aussi de ses actions en faveur du développement de la ville de Yamoussoukro. Nous avons aussi utilisé des documents de divers Ministères en Côte d'Ivoire, notamment ceux du plan et du développement ; du tourisme et des loisirs et celui de l'économie. Cette méthode a permis de présenter les équipements socio-économiques de Yamoussoukro, d'analyser leur évolution et d'examiner leur impact et limites dans cette localité entre 1983 et 1993.

1. Les équipements de la ville de Yamoussoukro entre 1983 et 1993

La ville de Yamoussoukro a été équipée de nombreuses infrastructures socio-économiques entre 1983 et 1993.

1.1. La ville de Yamoussoukro et ses infrastructures avant 1983

Située au Centre de la Côte d'Ivoire, Yamoussoukro est traversée par la route nationale A3. Cette route passant par Yamoussoukro venant d'Abidjan relie la Côte d'Ivoire aux pays voisins tels que le Mali, le Burkina Faso avec une déviation vers la Guinée. Elle concentre les 2/3 du trafic routier. Ce qui fait de la ville de Yamoussoukro, un grand carrefour. La commune de Yamoussoukro créée en 1978 s'étend sur 3 500 ha. Elle est délimitée au nord par les communes de Bouaké et de Tiébissou ; au sud par la ville de Toumodi ; à l'est par Dimbokro et à l'ouest par les localités de Daloa et Bouaflé. La commune de Yamoussoukro compte 17 villages que sont : Seman, Kpousousou, N'Dakonankro, Logbakro, Nanan, Akpéssékro, Abouakoussikro, Sahabo, Bossi, Kami, N'Gbessou, Bezro, N'Gattakro, Aboukro, Kpangbassou, Soubiakro et Dougounoukouadiokro¹. Ville carrefour, Yamoussoukro devient la capitale de la Côte d'Ivoire le 21 mars 1983. Avant d'être érigée en capitale politique et administrative, la ville avait quelques infrastructures socio-économiques importantes.

C'est après l'indépendance que la ville de Yamoussoukro connaît un véritable essor. Dès 1964, l'État montrait des plans ambitieux pour la transformation et la modernisation du village natal du Président Félix Houphouët-Boigny². Avant 1983, la ville de Yamoussoukro avait des infrastructures encore modestes. La plus emblématique est l'Hôtel Président. Ce grand hôtel doté 150 chambres, a été ouvert en avril 1973³. Le coût de la réalisation de cet édifice était de 1,5 milliards de francs CFA, soit un investissement de 10 millions par chambre⁴. L'Hôtel Président de Yamoussoukro occupe un espace de 25 hectares dans un parc reverdi. À sa création, cet hôtel comprenait 150 chambres dont 8 suites réservées aux membres du Parti Démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI). Il a été ouvert pour accueillir les rencontres de l'administration ivoirienne. Sa gestion a été confiée à l'entreprise privée l'Union Tourisme et Hôtelière (UTH) de 1973 à 1981, puis au Groupe Accor avec SOFITEL de 1981 à 1992. Il est encadré par la caserne du Groupement des Sapeurs-pompiers militaires, le Président Golf Club, la maison du PDCI et la voie express menant à Abidjan. L'Hôtel

¹Cf. Mairie de Yamoussoukro, p.1-3.

²Cf. Mairie de Yamoussoukro, p.2.

³BAN, 1975, p.157.

⁴Ministère du tourisme, 1974 cité par la BIRD, 1975, p. Annexe.

Président est situé à 1 km du centre-ville et à 14 km de l'aéroport. En 1974, il existait 2 hôtels de la catégorie de luxe à 5 étoiles. Il s'agit de l'Hôtel Ivoire à Abidjan et l'Hôtel Président à Yamoussoukro. Il existait aussi à Yamoussoukro un hôtel à 4 étoiles en 1974⁵, l'Hôtel la Résidence.

À côté de ce grand complexe, il existe le Palais des Congrès construit en 1980 sur un parc de 18 hectares. Il est également appelé la maison du Parti Démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI) et offre une grande capacité d'accueil de plus de 1 000 places (C. Deryck, 2019, p.9). C'est un lieu de rassemblement et d'échange.

Initialement implantée dans la commune du Plateau à Abidjan à l'immeuble Atta 1 en face du stade Félix Houphouët-Boigny, la Fondation Félix Houphouët-Boigny a été créée le 10 novembre 1973. Trouvant l'espace exiguë et dans un souci de décentralisation, la Fondation a été délocalisée dans la ville natale du Président Félix Houphouët-Boigny. L'espace occupé est de 55 hectares. Ce nouveau site est situé au sud de la ville de Yamoussoukro. Les travaux du transfert de l'édifice débutent en 1977 et s'achèvent en 1987⁶.

De plus, il a été aussi réalisé dans la ville de Yamoussoukro, des lacs artificiels depuis les années 1950 selon nos enquêtes surplace. Ces trois lacs artificiels ont été construits pour accueillir les crocodiles du Nil. Ils sont aussi appelés lacs aux caïmans et entourent le Palais présidentiel de Yamoussoukro. Ces bêtes sont composées de caïmans, de quelques crocodiles et d'alligators. Ces animaux ont été offerts pour la plupart au Président Félix Houphouët-Boigny par les anciens Présidents du Mali Modibo Kéita et celui de Madagascar Philibert Tsiranana⁷.

Dans le domaine de l'éducation, on a par exemple dans l'enseignement supérieur, l'Institut National Supérieur de l'Enseignement Technique (INSET) créé en 1979. Dans l'enseignement secondaire, on a le Lycée Français Saint-Exupéry. Ensuite, le Lycée Jeunes Filles créé en 1962, a été baptisé en 1988, Lycée Mamie-Adjoua pour rendre hommage à la sœur du Président Félix Houphouët-Boigny et enfin le Lycée Scientifique de Yamoussoukro construit en 1978 pour accueillir 3 000 élèves⁸. Ces lieux d'éducation sont des joyaux architecturaux construits avant l'érection de la ville en capitale en 1983.

Il existe aussi les plantations de Félix Houphouët-Boigny. Pour rappel, en 1965, a eu lieu une journée, appelée « la grande leçon de Yamoussoukro ». Pendant cette journée, Félix Houphouët-Boigny fait visiter ses plantations aux cadres du pays et aux invités. Il les convie à

⁵BAN, 1975, p.158.

⁶Entretien réalisé avec Kakou Augustin le mercredi 18 octobre 2023.

⁷Entretien avec Sawadogo Vié le lundi 21 mars 2022.

⁸Cf. Mairie de Yamoussoukro, p.6-7.

transposer les efforts et réalisations agricoles au niveau de leurs propres villages. Le 21 juillet 1977, Félix Houphouët-Boigny offre ses plantations à l'État de Côte d'Ivoire⁹. Ces plantations incitaient au développement agricole. Mais après son érection en capitale en 1983, la ville de Yamoussoukro accueille de nouvelles infrastructures.

1.2. Les infrastructures de prestige à Yamoussoukro entre 1983 et 1993

Après son érection en capitale politique par la loi n° 83-242 du 21 mars 1983, Yamoussoukro bénéficie de nouvelles infrastructures modernes et de la réhabilitation des anciens édifices. L'objectif des autorités publiques était de faire de cette ville, une ville moderne et modèle à l'instar des grandes villes occidentales. Cette volonté s'est manifestée par la construction de nouvelles infrastructures. Les plus grands édifices et espaces naturels à cette période sont : la Basilique Notre Dame de la Paix, le parc animalier d'Abokouamékro, la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix.

À côté de ces nouvelles réalisations, l'État a procédé à la rénovation de certaines infrastructures. En effet, la capacité d'accueil de l'Hôtel Président de Yamoussoukro augmente. La ville de Yamoussoukro est un pari architectural d'avant-garde avec le marbre rose de l'Hôtel Président qui domine l'un des plus beaux parcours du Golf du monde, les grandes écoles aux lignes futuristes¹⁰.

Comme signifié pour cette période, la ville de Yamoussoukro a accueilli la Basilique. Elle est inspirée de Saint Pierre de Rome. Félix Houphouët-Boigny a décidé de copier Rome, mais en plus grand. Le faisant, il a la vision de faire mieux que le colonisateur (S. N'Gatta, 2022, p.39). Sa construction a duré de 1986 à 1989. Elle a été consacrée par le pape Jean-Paul II le 10 septembre 1990.

À côté de la Basilique, on retrouve dans la localité de Yamoussoukro à environ 50 km, la réserve de faune d'Abokouamékro. Elle a été créée en 1986 à l'initiative de Félix Houphouët-Boigny. La création de cette réserve de faune a été actée en 1993, par le décret n°93-693 du 19 août 1993. Ce parc animalier a une superficie de 20 430 hectares dont 7 230 hectares aménagés pour la visite¹¹. Cette réserve est riche en biodiversité à travers sa nature et sa faune.

⁹Cf. Mairie de Yamoussoukro, p.2.

¹⁰Ministère du tourisme, 2014, p.14.

¹¹Office Ivoirien des Parcs et Réserves (OIPR) -Ministère du tourisme, 2014, p.11.

Il existe aussi, la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix qui a reçu une innovation en 1997 après son déplacement à Yamoussoukro. Elle abrite un grand nombre de conférences organisées sous l'égide de l'UNESCO. Elle compte des salles de 50 à 2 000 places, des halls d'exposition, des bureaux simples et VIP, des espaces de restauration et des salons d'honneurs (C. Deryck, 2019, p.9). C'est un excellent lieu de rencontre et d'échange qui attire de nombreux visiteurs et chercheurs. Toutes ces réalisations favorisent le développement à Yamoussoukro.

2. L'évolution des infrastructures à Yamoussoukro entre 1983 et 1993

Entre 1983 et 1993, la ville de Yamoussoukro a connu un développement au niveau des infrastructures socio-économiques. Cette évolution est due à divers facteurs.

2.1. La stratégie de l'État pour le développement des infrastructures modernes à Yamoussoukro

Plusieurs raisons expliquent l'évolution des infrastructures socio-économiques à Yamoussoukro à travers la politique menée par l'État et le Président Félix Houphouët-Boigny. Il y'a d'abord la volonté de Félix Houphouët-Boigny de créer une nouvelle ville et capitale, la volonté de désengorger la ville d'Abidjan, le fait que la ville de Yamoussoukro soit un grand carrefour qui est situé au Centre-Sud de la Côte d'Ivoire et à proximité de la capitale économique (Abidjan).

En choisissant Yamoussoukro comme capitale politique et administrative en mars 1983, Félix Houphouët-Boigny a témoigné son attachement et son amour à son village natal, en définissant les valeurs de foi, de paix, de culture, d'enseignement et de recherche auxquels, il croyait. En construisant des grands boulevards à Yamoussoukro agréables pour la circulation, en embellissant la ville par des arbres attrayants avec une belle verdure et des espaces verts luxuriants, en dotant la ville de grandes écoles et de lycée d'excellence, il a fait de Yamoussoukro, une ville reposante, paisible, attirante. Il a contribué dans ce sens au développement de la ville¹². Le village de Yamoussoukro est parvenu à se transformer en une capitale moderne. Cette localité a les attraits d'une cité sublime. C'est à Yamoussoukro qu'il

¹²Entretien le samedi 26 novembre 2022 avec Konan Yao Félicien.

s'épanouit dans la plénitude de ses racines (S. N'Gatta, 2022, p.38-39). Ce qui explique en partie toutes les grandes réalisations et transformations dans la ville de Yamoussoukro.

Par ailleurs, la stratégie de l'État était de mettre en place un programme spécial pour la ville de Yamoussoukro à travers de gros investissements. C'est ainsi qu'entre 1970 et 1980, 2/3 des investissements ont été consacrés à Abidjan, soit 66,67 %, 1/4 aux villes de l'intérieur (25 %) et le reste à la seule ville de Yamoussoukro soit 8,33 % (A. Dubresson, 1989, p.250). Entre 1971 et 1980, 93,1 milliards de francs CFA ont été investis par l'État dans la ville de Yamoussoukro et 41 milliards entre 1981 et 1982 (G. A. Babelé, 2020, p.8). Ces gros investissements ont permis à la ville de bénéficier de grandes infrastructures et participer à l'urbanisation accélérée de la ville. Contrairement aux autres villes de l'intérieur, Yamoussoukro faisait figure de cité en pleine croissance forcée à la fin des années 1970 (A. Dubresson, 1989, p.639). Ce qui explique en partie la présence de grandes infrastructures dans la ville.

Pour faciliter le déplacement des personnalités, la ville de Yamoussoukro a bénéficié au niveau du transport aérien, en 1965, d'un nouvel aéroport. Il est constitué d'une piste de 1 600 m. Entre 1968 et 1971, la piste de cet aéroport est successivement portée à 2 500 m, puis à 3 000 m¹³. Cet aéroport a été équipé et modernisé au cours de la période 1974 et 1981. En 1983, l'aéroport de Yamoussoukro faisait partir des 3 grands aéroports aux caractéristiques internationales (A. Dubresson, 1989, p.277). La mise en place de cet aéroport facilite les déplacements réguliers des passagers à destination de Yamoussoukro.

L'objectif de Félix Houphouët-Boigny était de voir la ville de Yamoussoukro vivre, croître, proliférer, se couvrir d'immeubles et de tours, de banques, carrefour bruisant de tous les échanges, de toutes les foules et de toutes les langues comme New York, Tokyo, Paris, Rome (S. N'Gatta, 2022, p.48). L'érection de Yamoussoukro en capitale avec la construction des infrastructures modernes telles que la Basilique et l'Hôtel Président répond selon Félix Houphouët-Boigny à une nécessité, celle de contribuer au développement du pays (S. N'Gatta, 2022, p.39). Ces édifices montrent la volonté des autorités publiques de mieux développer la ville de Yamoussoukro et de la rendre plus attractive. L'État voulait valoriser à Yamoussoukro à la fois la culture à l'africaine et aussi les valeurs occidentales. En voulant attirer les populations et voir croître la population de la ville, l'État a ainsi contribué au développement de socio-économique à Yamoussoukro par la mise en place des infrastructures modernes. Ce qui va contribuer à la transformation la ville et à son évolution.

¹³Ministère des travaux publics, des transports, de la construction et de l'urbanisme, 1980, p.96.

2.2. La transformation de la ville de Yamoussoukro

De gros village Akoué (sous-groupe de l'ethnie Baoulé), Yamoussoukro s'est véritablement transformée et devient en quelques années une ville moderne grâce aux actions des pouvoirs publics. Devenue capitale en mars 1983, la nouvelle ville devrait abriter certaines infrastructures qui allaient faire d'elle une grande capitale. Plusieurs investissements ont été consentis pour réaliser des grandes infrastructures.

La ville de Yamoussoukro est une grande ville moderne à l'instar d'Abidjan. Elle se caractérise par ses nombreux bâtis symboliques sur le plan religieux, politique et éducatif. Au plan religieux, elle abrite la Basilique Notre Dame de la Paix qui est la plus grande au monde, ainsi que la grande mosquée. Au plan politique, il y existe un joyau architectural. Il s'agit de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix. C'est un Chef-d'œuvre magnifique qui attire de nombreux visiteurs pour les conférences et recherches. Au niveau éducatif, à Yamoussoukro, on a les grandes écoles à l'instar de l'Institut National Polytechnique Houphouët-Boigny (INPHB) et les lycées d'excellence. Tous ces édifices permettent le développement de la ville et son peuplement¹⁴.

Ainsi, dans l'enseignement supérieur, Yamoussoukro abrite des grandes écoles. La plus prestigieuse est L'INP-HB. Cet institut a été créé par le décret n° 96-678 du 4 septembre 1996. Ce décret a permis la fusion de quatre grandes écoles de formation à savoir : l'Institut Agricole de Bouaké (IAB) ; l'Institut National Supérieur de l'Enseignement Technique (INSET) créé en 1979 ; l'Ecole Nationale Supérieure des Travaux Publics (ENSTP) et l'Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie (ENSA) fondée en 1989. Cette fusion et restructuration a donné six écoles que sont : l'Ecole Supérieure d'Agronomie (ESA) ; l'Ecole Supérieure d'Industrie (ESI) ; l'Ecole Supérieure des Mines et Géologie (ESMG) ; l'Ecole Supérieure des Travaux Publics et Géologie (ESTP) ; L'Ecole de Formation Continue et de Perfectionnement des Cadres (EFCPC) et l'Ecole Supérieure de Commerce et d'Administration des Entreprises (ESCAE). Dans le domaine de l'enseignement secondaire, la ville est dotée de grands Lycées comme le Lycée Français Saint-Exupéry. On a aussi, le Lycée Jeunes Filles créée en 1962 et baptisé en 1988, Lycée Mamie-Adjoua. La ville dispose du premier Lycée d'excellence de Côte d'Ivoire à savoir le Lycée Scientifique de Yamoussoukro dont la construction est

¹⁴Entretien avec Kouassi Amino Estelle le dimanche 27 novembre 2022.

achevée en 1978, avec une capacité d'accueil de 3 000 élèves¹⁵. Ces lieux d'éducation sont des joyaux architecturaux qui contribuent au développement de la ville de Yamoussoukro.

Le lac aux crocodiles attire des visiteurs autour de 17 heures, lorsque les gardiens du palais nourrissent ces bêtes avec des poulets. À cela, s'ajoute, l'Hôtel Président, qui est un Hôtel à 5 étoiles et de 285 chambres¹⁶. La Basilique Notre Dame de la Paix est un lieu visité par diverses personnes qui effectuent un séjour dans la ville. Cette Basilique est la première mondiale de par les technologies utilisées, par ses vitraux à l'ancienne¹⁷. C'est un haut lieu de foi qui développe le tourisme religieux ivoirien. Les images ci-dessous présentent les grands édifices à Yamoussoukro à savoir: la Basilique Notre Dame de la Paix ; la Fondation Félix Houphouët-Boigny ; le lac aux caïmans du palais Présidentiel et l'Hôtel Président de Yamoussoukro.

L'essor des infrastructures de prestige à Yamoussoukro s'est maintenu au cours des années 1980 et 1990. Par exemple, la ville est placée au 2^e rang des villes les plus équipées en réceptifs hôteliers et en restaurants après le district d'Abidjan en Côte d'Ivoire. En 2019, le district de Yamoussoukro¹⁸ était doté de 408 restaurants, 357 hôtels et 5 912 chambres¹⁹. L'évolution des infrastructures à Yamoussoukro a un impact direct sur l'économie et le social.

Image n°1 : Images des édifices de prestige à Yamoussoukro

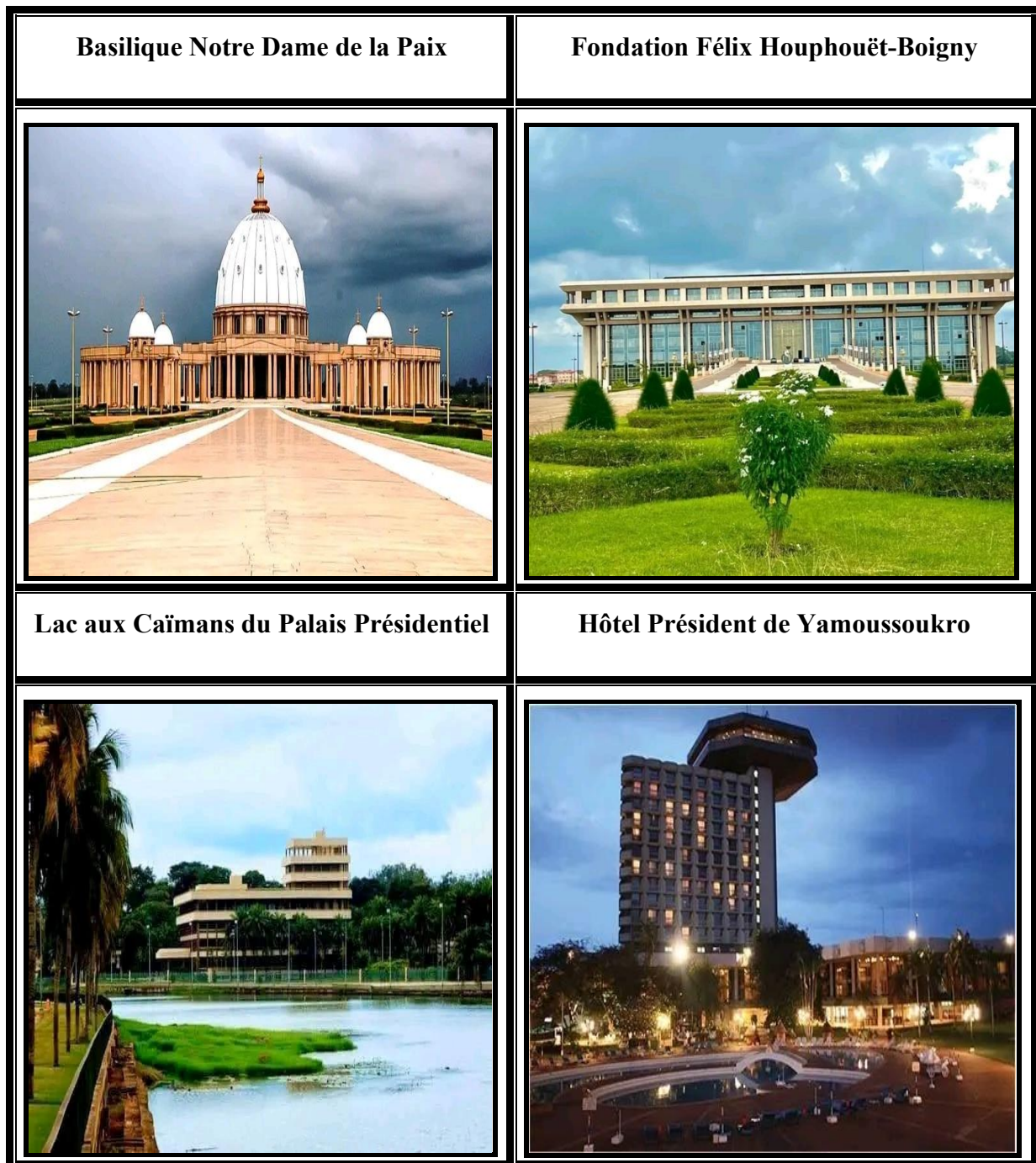
¹⁵Cf. Mairie de Yamoussoukro, p.6-7.

¹⁶Cf. Mairie de Yamoussoukro, p.5.

¹⁷Ministère du tourisme, 2014, p.14.

¹⁸Par le décret 96-135 du 26 janvier 1996, Yamoussoukro obtient le statut de District Autonome et par la loi 2002-44 du 21 janvier 2002, le District Autonome de Yamoussoukro a été créé.

¹⁹Ministère du tourisme et des loisirs, 2019, p.18-23.



Source : Images prises à Yamoussoukro en décembre 2022.

3. Le développement des infrastructures socio-économiques et ses limites à Yamoussoukro

La mise en place de nombreux édifices de prestige et des espaces naturels a permis à la ville de Yamoussoukro de connaître un développement socio-économique. Cependant, beaucoup reste à faire dans cette ville.

3.1. L'impact socio-économique des infrastructures de prestige à Yamoussoukro

La politique d'équipement de la ville de Yamoussoukro a impacté positivement la vie socio-économique dans cette localité. La ville bénéficie de nombreuses retombées économiques. Les infrastructures diverses, les équipements, les espaces naturels, les hôtels, etc. apportent des devises à l'économie de la ville. Les commerces se développent, surtout au niveau artisanal. On assiste au développement du transport routier. Plusieurs compagnies de transport terrestre desservent la ville. L'aéroport de Yamoussoukro reçoit de plus en plus de passagers, les localités environnantes se développent. La ville de Yamoussoukro représente le second pôle hôtelier de la Côte d'Ivoire après la ville d'Abidjan (C. Deryck, 2019, p.10). Cependant, il nous a été difficile de quantifier les valeurs des entrées de devises de ces infrastructures et équipements dans la ville de Yamoussoukro compte tenu de la rareté des sources et des chiffres exacts. Néanmoins, toutes ces réalisations jouent favorablement sur l'économie en créant des emplois directs et indirects. La présence de ces édifices de prestige crée des richesses dans les domaines de l'artisanat, du commerce, de l'art, de l'hôtellerie et de la restauration. Dans le domaine de la restauration et de l'hôtellerie, par exemple, ce sont de nombreux restaurants et hôtels qui ont ouvert dans la ville depuis qu'elle accueille de nombreux touristes²⁰. Le développement des infrastructures contribue à redorer l'image de la ville, mais aussi du pays. Et à Yamoussoukro, l'impact selon de cette évolution sont visibles partout.

Au plan social, la ville de Yamoussoukro devient une localité de brassage entre les peuples autochtones (les Baoulé) et les allogènes venus des autres villes de la Côte d'Ivoire. À ceux-là, s'ajoute une arrivée massive des peuples de la sous-région ouest africaine. Ce brassage se manifeste par des mariages mixtes et le partage des cultures. Par ailleurs, les infrastructures créent de nombreux emplois à la fois saisonniers et à plein temps. Ce qui attire davantage les populations vers la ville et augmente la population.

La population de Yamoussoukro qui était de 8 020 habitants en 1965, est passée à 35 585 habitants en 1975. En 1983, la ville de Yamoussoukro faisait partie des villes ivoiriennes de plus de 30 000 habitants²¹ (A. Dubresson, 1989, p.645). La population passe en 1988 à 110 013 habitants en 1988 pour atteindre 155 803 habitants 1998 (RGPH²², 2014 cité par G. A. Babelé, 2020, p.8). En 1988, avec cette population, la ville de Yamoussoukro était

²⁰Entretien le dimanche 27 novembre 2022 avec Kouassi Amino Estelle.

²¹Les autres villes étaient Abidjan, Bouaké, Daloa, Korhogo, Gagnoa, Abengourou, Man, San-Pédro, Divo, Dimbokro, Agboville et Dabou.

²²Recensement General de la Population et de l'Habitat.

la 5^e ville²³ la plus peuplée. Elle venait après Abidjan qui avait 1 929 000 habitants, Bouaké avec 330 000 habitants, Daloa avec 122 000 habitants et Korhogo avec plus de 109 000 habitants (P. G. Tapinos et al, 2002, p.60-61). Mais, elle était la 4^e ville en tenant compte du RGPH de 2014. L'évolution de cette population était due au développement activités économiques du fait que cette ville soit érigée en capitale politique et administrative et à la présence des grandes infrastructures économiques et de prestige. Cependant, cette politique d'équipement de Yamoussoukro a aussi ses limites.

3.2. Les difficultés d'entretien et de gestion des infrastructures à Yamoussoukro

La politique d'équipement de la ville de Yamoussoukro en infrastructures de prestige n'a pas échappé aux effets néfastes de la crise économique des débuts des années 1980. Ces difficultés se manifestent à plusieurs niveaux. Il s'agit du manque d'entretien des infrastructures et espaces naturels dû aux difficultés économiques, à la cherté du matériel d'entretien, des matériaux de rénovation. Les ressources financières de l'État étaient épuisées du fait des effets des Programmes d'Ajustement Structurel (PAS). On a assisté à la dégradation avancée de certaines infrastructures ou espaces naturels comme le lac aux caïmans, les faibles investissements dans le secteur de l'équipement, la dégradation des infrastructures de communication et des réceptifs hôteliers, etc.

La ville de Yamoussoukro est un centre politique majeur qui est facile d'accès. C'est aussi un carrefour de plusieurs routes permettant de relier plusieurs la plupart des localités importantes du pays. Cependant, cette ville, malgré sa position centrale et des nombreuses infrastructures qu'elle offre, n'arrive pas à être un grand centre d'affaires. Par ailleurs, une grande partie de l'offre hôtelière à Yamoussoukro disponible demeure en dessous des standards internationaux (C. Deryck, 2019, p.9-10).

En outre, l'un des problèmes de la ville de Yamoussoukro et que certes la ville est perçue comme la cité de la culture de la paix grâce à ses grands édifices comme la Basilique de 158 mètres de hauteur (K. F. N'Goran et al, 2018, p.124) et la Fondation, cependant, la ville n'arrive pas toujours à organiser des formations utiles pour jeunes afin de booster le développement local.

Par ailleurs, le fait que la ville de Yamoussoukro n'est pas une cité balnéaire et aussi les lourdeurs administratives pour avoir des visas, etc. dissuade certains voyageurs à destination de la Côte d'Ivoire (UICN-PACO, 2010, p.48-68). La destination Yamoussoukro

²³Selon P. G. Tapinos et al, 2002, p.60, la ville de Yamoussoukro comptait en 1988, 107 000 habitants.

est impactée aussi par ce problème récurrent de documents administratifs de voyage. Ce qui impacte négativement des rencontres d'affaires dans la ville et la sous utilisation des infrastructures de prestige.

De plus les difficultés du développement et de l'utilisation des infrastructures de prestige en Côte d'Ivoire et surtout à Yamoussoukro se situent à plusieurs niveaux. Au niveau du secteur aérien, il s'agit du prix élevé des vols internationaux. Concernant les infrastructures, la vétusté du réseau routier qui rend l'accès difficile les déplacements. En matière de foncier, on note les difficultés d'accès au foncier et des aménagements fonciers peu développés. Au niveau de la sécurité, il s'agit de l'insuffisance des ressources humaines. S'agissant de la santé, les difficultés concernent le déficit de la qualité de l'offre sanitaire. En matière de formation, les contraintes sont liées au déficit de compétences dans certains domaines. En matière de financement, l'accès au marché des capitaux est difficile. On note aussi la forte concentration géographique des infrastructures dans le district d'Abidjan et banlieue (PND 2021-2025, tome 1, 2020, p.114) par rapport aux villes de l'intérieur du pays comme Yamoussoukro.

Devant la problématique d'emplois des jeunes, les autorités ivoiriennes gagneraient à développer les infrastructures pour la formation et pour offrir de nombreux débouchés capables d'absorber un nombre important de jeunes en quête d'emplois. L'État doit aussi impliquer la population dans la réalisation de ces infrastructures. Il doit aussi innover dans la recherche de financement (K. F. N'Goran et al, 2018, p.127-129). Toutes ces actions favoriseront l'équipement et le développement en Côte d'Ivoire et principalement à Yamoussoukro. Ceci aura des retombées financières positives pour les comptes de l'État, favorables à l'émergence du pays.

Conclusion

Entre 1983 et 1993, les actions de l'État pour la ville de Yamoussoukro ont concerné différents secteurs d'activités. La volonté du Président Félix Houphouët-Boigny de faire de Yamoussoukro une ville moderne, modèle, attirante et rayonnante l'a conduit à axer son développement sur des infrastructures de prestige dans cette capitale. L'État est à l'origine de la réalisation des grands édifices et espaces naturels dans la ville. Il s'agit de l'équipement de la ville par la construction de la plus grande Basilique du monde, de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix, du lac aux caïmans, de

l'Hôtel Président, du parc d'Abokouamékro, des grandes écoles de l'Institut National Polytechnique Houphouët-Boigny (INPHB), des lacs artificiels, etc. Ces infrastructures ont contribué à faire de Yamoussoukro, une ville moderne, une destination privilégiée, un centre d'attraction des populations ivoiriennes et de la sous-région ouest africaine, un lieu de pèlerinage et de découverte, un centre des affaires et de réflexion.

Ces infrastructures et espaces naturels ont permis la création des emplois dans la ville, l'entrée de devises dans les caisses de l'État, le brassage des peuples. Cependant, des difficultés apparaissent dans ce secteur. On a par exemple les problèmes d'entretien des infrastructures et équipements. Nonobstant ces limites, entre 1983 et 1993, la ville de Yamoussoukro a été et reste encore de nos jours une grande ville qui regorge de nombreuses infrastructures et espaces naturels.

Ainsi, comment ces infrastructures de prestige peuvent-elles favoriser le transfert effectif de la capitale d'Abidjan à Yamoussoukro longtemps promis par les autorités ivoiriennes depuis la mort de Félix Houphouët-Boigny le 07 décembre 1993 ?

Références bibliographiques

BABELE Guizoa Anderson, 2020, « L'exercice du petit commerce au moyen de la brouette « marchand » à Yamoussoukro (Côte d'Ivoire) », in *Revue Canadienne de Géographie Tropicale*, volume 7, p.8-15.

Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (BIRD), 1971, *Croissance et perspectives économiques de la Côte d'Ivoire (en quatre volumes)*, volume 3-Tourisme, Département Afrique de l'Ouest, 36 p.

Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (BIRD), 1975, *Evaluation d'un projet de développement du tourisme en Côte d'Ivoire*, Département des Projets Touristiques, 26 p.

Bulletin de l'Afrique Noire (BAN), 1975, « Économie ivoirienne », in *Bulletin de l'Afrique Noire*, Paris, Ediafric, 4^e édition, 253 p.

DERYCK Clémence, 2019, *Rapport sur le marché du MICE en Côte d'Ivoire*, Horswath HTL (Hôtellerie, Tourisme, Loisir), Abidjan, 12 p.

DUBRESSON Alain, 1989, *Villes et industries en Côte d'Ivoire, pour une géographie de l'accumulation urbaine*, Paris, éditions Karthala, 842 p.

Institut National de la Statistique (INS), 2014, *Répertoire des localités : District autonome de Yamoussoukro*, RGPH 2014, Abidjan, 20 p.

Mairie de Yamoussoukro, *Monographie de la commune de Yamoussoukro*, 7 p.

Ministère des travaux publics, des transports, de la construction et de l'urbanisme, 1980, *Bilan et perspectives : Équipements et transports 1960-1980*, Abidjan, 439p.

Ministère du plan et du développement, 2020, *Plan National de Développement PND 2021-2025*, Diagnostic Stratégique, Tome 1, 189 p.

Ministère du tourisme, 2014, *La relance du tourisme en Côte d'Ivoire*, Abidjan, Dossier de Presse, 17 p.

Ministère du tourisme et des loisirs, 2019, *Le tourisme en chiffres*, Le bulletin d'information sur les statistiques du tourisme en Côte d'Ivoire, Abidjan, 24 p.

N'GATTA Séverin, 2022, « Hybridité et discours de déconstruction du mythe de Félix Houphouët-Boigny dans le Tyran éternel de Patrick Grainville », in *Hybrida : Revue scientifique sur les hybridations culturelles et les identités migrantes*, n° 4, p. 35-52.

N'GORAN Kouamé Fulgence, APHING-KOUASSI Germain, ASSI KAUDHJIS Joseph-P, 2018, « Les perspectives de développement du tourisme dans le département de Korhogo », in *Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes (RIGES)*, n°4, p.117-137.

UICN-Programme Afrique Centrale et Occidentale (PACO), 2010, *Le tourisme dans les aires protégées d'Afrique de l'ouest : Quelle contribution à la conservation ?*, numéro 6, Ouagadougou, 101 p.

SETTIE Louis Edouard, 1997, *L'État et le processus de développement en Côte d'Ivoire :1960-1980, histoire de l'émergence d'une économie moderne*, Abidjan, presse de l'IPNETP, 278 p.

TAPINOS Photios Georges, HUGON Philippe et VIMARD Patrice, 2002, *La Côte d'Ivoire à l'aube du XXI^e siècle : Défis démographiques et développement durable*, Karthala, 498 p.

Sources orales : Liste des entretiens

N°	Nom et prénoms de l'informateur	Statut social et profession	Date et lieu de l'entretien	Thèmes abordés
01	SAWADOGO Vié (51 ans)	Conducteur et Mécanicien natif de Yamoussoukro	lundi 21 mars 2022 de 12 h 10 à 13 h 25 à Abidjan	Le fonctionnement du lac aux caïmans

02	KONAN Yao Félicien (62 ans)	Cultivateur et ancien Vigile	Samedi 26 novembre 2022 de 14h25 à 15h30 à Yamoussoukro	Le rôle des infrastructures à Yamoussoukro
03	KOUASSI Amon Estelle (76 ans)	Ancienne Restauratrice	Dimanche 27 novembre 2022 de 12h10 à 13h15 à Yamoussoukro	Impact des infrastructures sur l'économie
04	KAKOU Augustin	Guide à la Fondation Félix Houphouët- Boigny	Mercredi 18 octobre 2023 à 12h00 à 13h10 à Yamoussoukro	Information sur création de la Fondation Félix Houphouët-Boigny